

espérances de ceux qui comptaient sur la diffusion de la foi dans les parties les moins catholiques de cette partie du pays.

« Mgr Prince n'était pas étranger à St-Hyacinthe. Du séminaire, où il était directeur depuis plusieurs années, il était allé, sans le savoir, se préparer à son futur épiscopat sous la direction d'un prélat d'un zèle intrépide et d'un dévouement à l'Eglise aussi grand que son zèle. Il retrouve la ville agrandie. Il lui apporte de nouveaux et puissants principes de prospérité. Il sait, lui, que la mission d'un évêque ne se borne pas à conduire son troupeau dans les meilleurs paturages de la doctrine et de la science, mais aussi à se montrer toujours l'ami le plus fidèle et le plus désintéressé de tout ce qui ouvre à un peuple le chemin du bonheur.

Dieu réservait à la ville de Saint-Hyacinthe une double bénédiction maternelle, en faisant d'elle une des plus prospères de la province spirituelle dans l'établissement d'institutions et de communautés religieuses aussi prospères que la cité.

« La carrière des premiers évêques ne fut pas longue ; ils se sont succédés rapidement. A Mgr Prince succéda Mgr LaRocque. Homme d'études, il aimait à les suivre loin du bruit, dans la solitude qu'il affectionnait. Une délicatesse de conscience portée jusqu'au scrupule lui faisait envisager les épreuves de l'épiscopat comme un fardeau trop lourd pour ses épaules. Aussi a-t-il préféré du fond de sa studieuse retraite embaumer le diocèse du parfum de ses vertus que d'occuper une position où il pouvait facilement briller. Les difficultés financières furent vaincues par Mgr C. LaRocque. Administrateur habile, il comprit que la Providence lui donnait pour mission d'assurer la position matérielle de l'établissement épiscopal. Il le fit ; son œuvre achevée, il remit entre les mains de notre bien-aimé évêque les rênes d'une administration désormais à l'abri de tout embarras.

« Encore tout jeune prêtre, Mgr Bourget s'attache ce futur évêque de St-Hyacinthe. Ami, conseiller, grand-vicaire de ses honorables prédécesseurs, personne ne connaissait mieux que lui le clergé et les fidèles qu'il était appelé à gouverner. Mêlé pendant 25 ans à tout ce qui fait la préoccupation d'un évêque, mûri par une expérience variée, nous n'avons pas été surpris de l'admirable épanouissement d'œuvres religieuses de toutes sortes accomplies dans le diocèse depuis 17 ans.

« Partout on rivalise d'efforts pour répondre à son amour pour